



© Jon Foley / Opale

Nancy Huston Canada / France

Le point de vue de l'enfant

L'auteur

Née à Calgary (Canada), **Nancy Huston**, qui vit à Paris, a publié de nombreux romans et essais chez Actes Sud et chez Leméac, parmi lesquels *Instruments des ténèbres* (1996, prix Goncourt des lycéens et prix du livre Inter), *L'empreinte de l'ange* (1998, grand prix des lectrices de *Elle*, et *Lignes de faille* (2006, prix Femina).

L'œuvre

L'espèce Fabulatrice (Actes Sud, 2008)
Passions d'Annie Leclerc (Actes Sud / Leméac, 2007)
Lignes de faille (Actes Sud / Leméac, 2006 – « Babel », 2007)
Une adoration (Actes Sud / Leméac, 2003 – « Babel », 2004)
Dolce agonia (Actes Sud / Leméac, 2001 – « Babel », 2002)
Visages de l'aube, en collaboration avec Valérie Winckler (Actes Sud / Leméac, 2001)
Limbes / Limbo. Un hommage à Samuel Beckett (Actes Sud / Leméac, 2000)
Prodige (Actes Sud / Leméac, 1999 – « Babel », 2002)
L'empreinte de l'ange (Actes Sud / Leméac, 1998 – « Babel », 2000)
Instruments des ténèbres (Actes Sud / Leméac, 1996 – « Babel », 2005)
La virevolte (Actes Sud / Leméac, 1993 – « Babel », 2002)
Cantique des plaines (Actes Sud / Leméac, 1993 – « Babel », 1995, J'ai lu, 2004)
Trois fois septembre (Seuil, 1989 – « Babel », 1999)
Histoire d'Omay (Seuil, 1985 – « Babel », 1998)
Les variations Goldberg, romance (Seuil, 1981 – « Babel », 1994)

→ Livres pour enfants :

Tu es mon amour depuis tant d'années, en collaboration avec Rachid Koraïchi (Thierry Magnier)
Les souliers d'or (Gallimard « Page blanche », 1998)
Dora demande des détails, avec Léa (École des Loisirs, 1993)
Véra veut la vérité, avec Léa (1992)

→ Essais :

Le chant du bocage, avec Tzvetan Todorov, photographies de Jean-Jacques Cournut (Actes Sud, 2005)
Professeurs de désespoir (Leméac / Actes Sud, 2004 – « Babel », 2005)
Âmes et corps (Leméac / Actes Sud, 2004)
Nord perdu suivi de *Douze France* (Actes Sud / Leméac, 1999)
Désirs et réalités. Textes choisis 1978-1994 (Actes Sud, 1996 – « Babel », 2001)
Tombeau de Romain Gary (Actes Sud / Leméac, 1995 – « Babel »,

1998)

Journal de la création (Seuil, 1990 – « Babel », 2001)

Lettres parisiennes : autopsie de l'exil, en collaboration avec Leïla Sebbar (Bernard Barrault, 1986, J'ai lu, 1999)

À l'amour comme à la guerre, correspondance, en collaboration avec Samuel Kinser (Seuil, 1984)

Mosaïque de la pornographie (Denoël, 1982 – Payot, 2004)

Dire et interdire : éléments de jurologie (Payot, 1980 – Petite bibliothèque Payot, 2002)

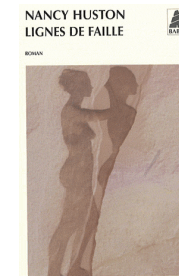
Jouer au papa et à l'amant (Ramsay, 1979)

→ Théâtre

Angéla et Marina, en collaboration avec Valérie Grail (Actes Sud-Papiers / Leméac, 2002)

Zoom

Lignes de faille (Actes Sud / Leméac, 2006 – « Babel », 2007)



Entre un jeune Californien du XXI^e siècle et une fillette allemande des années 1940, rien de commun si ce n'est le sang. Pourtant, de l'arrière-grand-mère au petit garçon, chaque génération subit les séismes politiques ou intimes déclenchés par la génération précédente.

Porté par la parole d'enfants victimes d'événements qui les dépassent et de choix qui leur échappent – qui les marqueront pourtant toute leur vie –, ce roman se construit à rebours, de fils en père et de fille en mère, comme on suit en remontant le fil

de sa mémoire. Quel que soit le dieu vers lequel on se tourne, quelle que soit l'époque où l'on vit, l'homme a toujours le dernier mot, et avec lui la barbarie. C'est contre elle pourtant que s'élève ce roman éblouissant où, avec amour, avec rage, Nancy Huston célèbre la mémoire, la fidélité, la résistance et la musique comme alternatives au mensonge.

La presse

« *Lignes de faille* (...) explore un demi-siècle d'histoire mondiale à travers les regards successifs de quatre enfants de 6 ans. (...) La petite fille abandonnée par sa mère lorsqu'elle avait 6 ans continue aujourd'hui d'explorer le terrain de la transmission dans le dernier livre remarquablement abouti, où l'on retrouve les motifs qui lui sont chers, comme la pureté du lien frère-sœur (...). Beauté et cruauté de l'enfance. »

S. A., *Le Figaro Magazine*

L'espèce Fabulatrice (Actes Sud, 2008)

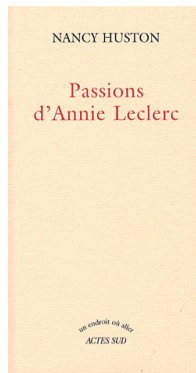


« Ils disent, par exemple : Apollon. Ou : la Grande Tenue. Ou : Râ, le dieu Soleil. Ou : Notre Seigneur, dans Son infinie miséricorde. Ils disent toutes sortes de choses, racontent toutes sortes d'histoires, inventent toutes sortes de chimères. C'est ainsi que nous, humains, voyons le monde : en l'interprétant, c'est-à-dire en l'inventant, car nous sommes fragiles,

nettement plus fragiles que les autres grands primates. Notre imagination supplée à notre fragilité.

Sans elle - sans l'imagination qui confère au réel un Sens qu'il ne possède pas en lui-même - nous aurions déjà disparu, comme ont disparu les dinosaures. » N. H.

Passions d'Annie Leclerc (Actes Sud / Leméac, 2007)

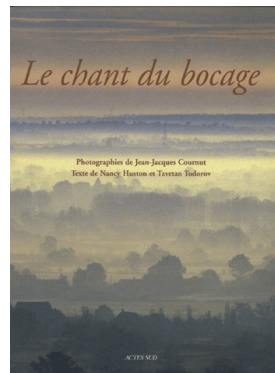


« Vous qui n'entendrez jamais résonner le rire "réel" d'Annie Leclerc, vous pourrez lire, ici, son rire écrit. Il est réel aussi, c'est bien là le miracle. Nous laissons, par-delà la mort, des millions de signes de vie. (...) Grâce au lait qu'Annie et moi nous adonnions à l'écriture, nos signes de vie perdurent aussi sous la forme de mots écrits. Cela me permet d'explorer ce

que je veux dire quand je dis "je connais Annie Leclerc" - et, partant, de mettre en œuvre, en quelque sorte, sa philosophie. Ce petit livre est donc un livre sur Annie, sur l'amitié et l'amour que nous nous sommes portés.

Mais c'est aussi, j'espère, un livre sur vous, vos amours et vos deuils à vous. Tous, nous sommes éternels. » N. H.

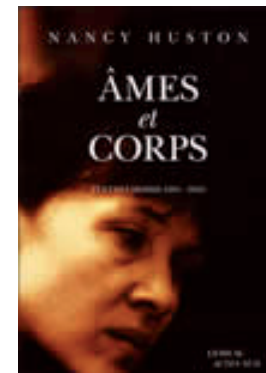
Le chant du bocage, avec Tzvetan Todorov, photographies de Jean-Jacques Cournut (Actes Sud, 2005)



Le Chant du bocage est un livre qui mêle images et texte pour essayer de comprendre l'esprit du bocage, ce paysage caractéristique d'une bonne partie de la France, fait d'arbres isolés ou rangés en haies, de ruisseaux et d'étangs, de meules de paille et de bar-

rières séparant les champs, de brumes et de lumières subtiles, de chemins et de maisons isolées. Les auteurs du texte, Nancy Huston et Tzvetan Todorov, décrivent leur expérience d'étrangers venus vivre en France, découvrant progressivement les séductions du bocage et des individus qui l'habitent. Le photographe Jean-Jacques Cournut capte à travers ses images l'identité de ce pays à la fois commun et secret.

Âmes et corps (Leméac / Actes Sud, 2004)



« Ces textes sont des jalons sur mon chemin de romancière et d'expatriée, de mère et d'intellectuelle, de rêveuse et de réaliste, d'âme et de corps. Ils seront parlants pour vous, ou non, selon que votre chemin épouse le mien, le croise ou en diverge ; certains vous seront peut-

être utiles, d'autres vous laisseront de glace ou vous jetteront dans le feu de la colère et c'est ce qu'il faut ; ils sont à prendre ou à laisser, à prendre et à laisser, en toute liberté, comme toujours. »

Après *Désirs et réalités* (Leméac/Actes Sud, 1995), *Âmes et corps* réunit une quinzaine de textes s'échelonnant sur deux décennies de la vie de Nancy Huston. Les grands thèmes qui nourrissent son univers littéraire trouvent dans ce recueil de nouvelles explorations : la maternité, l'érotisme, la guerre, la folie, l'exil, l'identité, la transgression du tabou et le poids moral de la création. Entre le féminin et le masculin, le divin et l'humain, l'Histoire et le Destin, les propos de Nancy Huston ouvrent toujours une brèche dans la fragile conscience du monde.

Professeurs de désespoir (Leméac / Actes Sud, 2004 – « Babel », 2005)

NANCY HUSTON
PROFESSEURS
DE DÉSESPOIR



« Nous devenons schizos, mes amis.

Dans le quotidien, nous tenons les uns aux autres, suivons l'actualité avec inquiétude, faisons tout ce qui est en notre pouvoir pour préserver et renforcer les liens. En tant que lecteurs ou spectateurs, au contraire, nous encensons les chantres du néant, prôtons une

sexualité aussi exhibitionniste que stérile, et écoutons en boucle la litanie des turpitudes humaines. A quoi est dû cet écart grandissant, à l'orée du XXI^e siècle, entre ce que nous avons envie de vivre (solidarité-générosité-démocratie) et ce que nous avons envie de consommer comme culture (transgression-violence-solitude-désespoir) ? "L'homme est bon et mauvais, disait George Sand. Mais il est quelque chose encore : la nuance, la nuance qui est pour moi le but de l'art." La littérature contemporaine aurait-elle renoncé, à ce but-là ? » N. H.

Une adoration (Actes Sud / Leméac, 2003 – « Babel », 2004)

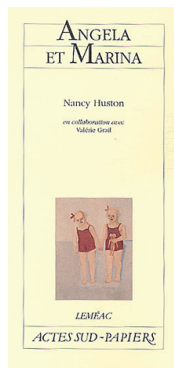
NANCY HUSTON
UNE ADORATION



Pour élucider la mort du célèbre comédien Cosmo, les personnages qui l'ont côtoyé comparaissent devant le tribunal des lecteurs : Elke, amante illuminée mais pleine d'abnégation ; Fiona, sa fille, fascinée par ce père de substitution ; Frank, le fils, dont la haine nourrit le feu intérieur – et quelques autres moins attendus.

À travers leurs dépositions entrecroisées se dessine le cadre du drame : un coin de la campagne française où, sous l'apparente familiarité de village et à l'ombre des silences, couvent les rancœurs et les malédictions. Une histoire d'amour fou qui dévoile les violences de l'ordinaire en révélant l'universelle gravité des gestes et des paroles, à la fois ferments de destruction et surgons d'espérance.

Angéla et Marina, en collaboration avec Valérie Grail (Actes Sud-Papiers / Leméac, 2002)



Deux femmes racontent deux femmes.

Passionnée par les thèmes qu'explorait Nancy Huston dans *La Virevolte*, notamment celui du rapport entre maternité et création, le metteur en scène Valérie Grail a proposé à la romancière d'en faire une pièce. Ensemble, les deux femmes ont élaboré cette "tragicomédie musicale" : l'histoire d'une soirée violente et drôle au cours de

laquelle les deux sœurs adultes, Angéla (vingt-huit ans, comédienne) et Marina (vingt-cinq ans, étudiante), marquées de façon différente par l'abandon de leur mère danseuse, confrontent pour la première fois les souvenirs liés à cette absence et les traces qu'elle a laissées en elles.

Dolce agonia (Actes Sud / Leméac, 2001 – « Babel », 2002)

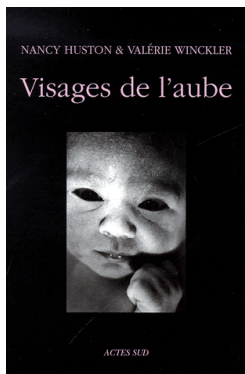
NANCY HUSTON
DOUCEAGONIA



Dieu, qui se prend sans doute pour un romancier, se livre ici au malicieux plaisir de nous montrer, au début de chaque chapitre, vers quel destin s'acheminent à leur insu douze convives qui passent ensemble une soirée de Thanksgiving dans l'Amérique profonde. Ces convives, campés avec l'autorité que leur donne une romancière rompue

à l'art de révéler le vertige des pensées et la valse des sentiments, conversent sur la naissance et la mort, ils discutent de l'existence et de l'amour, ils débattent leurs espérances et leurs désillusions, et font voir, au passage, le métissage complexe de leur société. Mais le lecteur, averti du sort qui les attend, assiste à leurs manèges avec, dans sa conscience, le poids d'une vérité qu'il est incapable de leur transmettre. Peu à peu apparaît ainsi l'étrange relation que le roman entretient parfois avec notre propre vie. *Dolce agonia* confirme en même temps la souveraineté d'une romancière qui s'est imposée depuis quelques années déjà comme l'un des écrivains majeurs de notre littérature.

Visages de l'aube, en collaboration avec Valérie Winckler (Actes Sud / Leméac, 2001)



nouveau-nés.

Visages de l'aube : une romancière et une photographe abordent simultanément le thème de la venue au monde. Nancy Huston met en scène une nuit de garde dans une maternité et raconte, en contrepoint, le suicide d'une adolescente. Valérie Winckler interroge avec une sensibilité magnifique le premier regard des

Limbes / Limbo. Un hommage à Samuel Beckett (Actes Sud / Leméac, 2000)

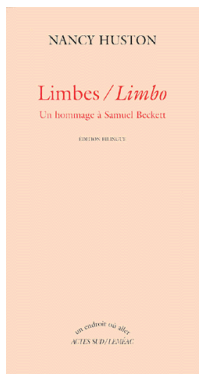


image désopilant au maître de l'Absurde, tout en explorant la nature arbitraire de notre "identité".

Le narrateur de ce double monologue, personnage beckettien par excellence, dénonce les illusions essentielles et déblatère contre la vie, simple chute du berceau à la tombe, dont il clame la vanité, l'absurdité et la contingence. Nancy Huston, écrivain bilingue comme Beckett et frôlant constamment comme lui l'aporie de l'entre-deux-langues, rend ici un hom-

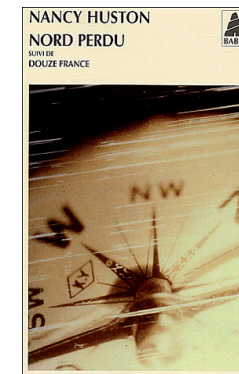
Prodige (Actes Sud / Leméac, 1999 – « Babel », 2002)



parent ; celle d'une grand-mère russe et d'un voisin attentif ; celle de la musique de Bach, exigeante et joyeuse. Un conte polyphonique poignant qui explore les frontières entre rêve et folie, amour et douleur, art et réalité.

« Vis, ma petite ! Sois forte, vis ! » – c'est par ces mots que Lara insuffle l'énergie de l'espoir à sa fille née trop tôt, séparée d'elle et du monde par les parois d'une couveuse. Prodige est l'histoire de cette petite fille, Maya, pianiste prodige. Mais c'est aussi celle de ses parents, qui se cherchent, s'aiment, se sé-

Nord perdu suivi de **Douze France** (Actes Sud / Leméac, 1999)

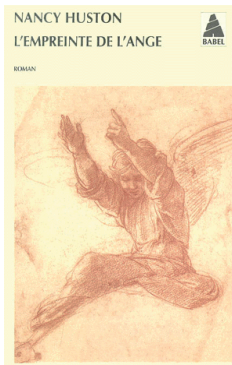


d'une langue. Nord perdu propose une réflexion, que l'auteur illustre de son expérience et de ses lectures, sur la difficile - et parfois douloureuse - perception de soi à laquelle est confronté tout expatrié ni enraciné, ni déraciné, multiple à jamais, mais en perpétuelle quête d'identité, à la recherche d'un point de repère, son "Nord perdu". *Douze France* est un portrait ludique et amoureux en douze tableaux, des plus sympathiques aux plus agaçants, du pays d'élection de la romancière.

Nancy Huston, Canadienne anglophone, vit à Paris depuis de nombreuses années et compose une œuvre qu'elle écrit en français ou en anglais et qu'elle traduit elle-même dans l'autre langue.

C'est dire si elle connaît de l'intérieur le profond sentiment de trouble qui naît de la situation d'exilé - d'un pays,

L'empreinte de l'ange (Actes Sud / Leméac, 1998 – « Babel », 2000)



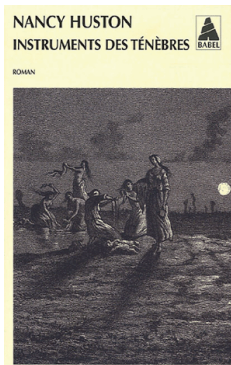
Nous sommes à Paris, à la fin des années cinquante.

Saffie, l'énigmatique et belle Allemande aux yeux vert d'eau, devient l'épouse du grand flûtiste Raphaël Lepage, profondément épris dès le premier regard. Mariée, puis mère, Saffie ne change pas : rien ne semble pouvoir illuminer son visage fermé et

triste, éclairer des yeux qui en ont trop vu - qui ont tout vu. Rien, sauf l'amour fou qui l'embrase le jour où elle rencontre le luthier de Raphaël, un Juif hongrois nommé András.

Écartelé entre son histoire et sa passion inattendue pour cette Allemande, il tente d'apprendre - et de lui apprendre - à vivre avec leur passé. Cette bouleversante histoire d'amour et de musique, qui évoque la mémoire, les espérances et les crimes de notre temps, a été couronnée par le grand prix des Lectrices de *Elle* 1999.

Instruments des ténèbres (Actes Sud / Leméac, 1996 – « Babel », 2005)



Américaine, écrivain, divorcée et plus toute jeune, Nadia, qui se fait appeler Nada par dérision, entreprend d'écrire un récit à partir d'un fait divers ancien l'histoire de Barbe Durand, une jeune servante française mise à mort en 1712 pour avoir dissimulé sa grossesse puis fait disparaître l'enfant qu'elle avait eu

de relations forcées avec son patron.

En même temps, par bribes et fragments, Nada confie à son journal l'histoire de sa propre enfance dans une famille catholique disloquée par la déchéance alcoolique du père. Très vite, l'imaginaire impose son autorité au réel et les événements du passé investissent la vie de Nada au point de la bouleverser. Ce texte unique, violent, sombre et tendre a été récompensé par les lecteurs à deux reprises, par le prix Goncourt des lycéens 1996 et le prix du Livre Inter 1997.

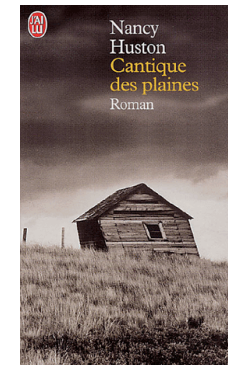
La virevolte (Actes Sud / Leméac, 1993 – « Babel », 2002)



Un, deux, trois petits tours et puis s'en va : Lin a un mari, deux filles, des amitiés, des moments de rare bonheur. Inexorablement pourtant, une passion qui est aussi son métier - la danse - s'impose à elle. Jusqu'au jour où elle choisit. La virevolte, c'est cela : une impulsion irrésistible, un élan, un jaillissement

qui, de l'accouchement à l'abandon et à l'envol, restent à jamais un sursaut vers la vie. La danse, le mystérieux travail du temps, le vertige et le désarroi d'être mère, l'indicible solitude, la beauté et la vulnérabilité des corps, la puissance des cycles, l'énigmatique empreinte du destin familial : dans ce livre qui jamais ne juge, il y a une force de compréhension bouleversante.

Cantique des plaines (Actes Sud / Leméac, 1993 – « Babel », 1995, J'ai lu, 2004)



« J'essaie de lire ton manuscrit.

La grande majorité des pages sont indéchiffrables. La page de titre contient cinquante titres provisoires, dont le seul non barré est suivi et précédé de points d'interrogation : En temps normal. »

Ce dont dispose Paula pour retracer la vie de Paddon, son grand-

père, ce sont des bribes de souvenirs, quelques notes presque illisibles et son amour pour lui. Sa vie fut ordinaire, rythmée par les hivers âpres et les étés canadiens écrasants.

Mais l'ordinaire, avec les mots de Paula, devient captivant. Elle raconte l'enfance difficile de ce fils de pionniers, son mariage avec la vertueuse Karen, ses espoirs littéraires déçus, sa découverte d'un autre monde avec Miranda, la métisse. Le plus fidèlement possible, avec tendresse, parfois avec violence. Elle rassemble les fils de cette vie et les tisse bien serrés, en une toile qui doit résister à la déchirure du temps.

Le temps, que Paddon cherchait inlassablement à saisir, à comprendre, et dont ce superbe *Cantique* vient un instant suspendre le vol.